



Communications for life

**Télécoms sans Frontières**

**SÉISME AU MAROC - Al Hoceima**  
**24 février - 1<sup>er</sup> mars 2004**



20, avenue Garcia Lorca - 64000 Pau, France  
tél : +33 (0)5 59 84 43 60 - fax : +33 (0)5 59 84 43 58  
contact@tsfi.org - www.tsfi.org

# Mission Maroc

24 février - 1<sup>er</sup> mars 2004

Suite au tremblement de terre qui a secoué la côte méditerranéenne du Maroc dans la nuit du lundi 23 au mardi 24 février 2004, Télécoms sans Frontières est sur place dès le 25 février pour mettre à la disposition des organismes de secours ses équipements et techniciens télécoms.



## *Une province meurtrie et une population traumatisée*

Ce violent séisme d'une magnitude de 6,3 degrés sur l'échelle de Richter a frappé la province d'Al Hoceima. Survenant à 02h30 (GMT), la secousse a surpris la population dans son sommeil et a détruit plus de 2 500 habitations. Le nombre de victimes est peu alarmant dans les premières heures qui suivent le tremblement de terre mais le bilan s'alourdit très vite et, déjà dans la matinée, on dénombre plusieurs centaines de morts et de blessés. Les deux localités les plus touchées sont Im Zourem et Aït Kamara, situées à une dizaine de kilomètres au sud et au sud-ouest d'Al Hoceima.



Le séisme a aussi laissé plus de 15 000 personnes sans abri et les mouvements de panique dans la région sont aggravés par de nombreuses répliques sismiques. La plupart des habitants refusent de rentrer chez eux lorsque leur maison tient encore debout. Traumatisés, ils préfèrent camper le long des routes ou sur des emplacements publics.

Alors que la confusion règne sur les lieux du désastre, l'équipe de Télécoms sans Frontières arrive, mobilisée pour intervenir auprès des organismes de secours et de la population sinistrée et équipée de lignes de téléphone satellite, de transmetteurs de données haut-débit et d'un système de Visio conférence / Visio emergency.

### ***Le soutien télécoms dispensé par TSF***

- ***Auprès des ONG***

A son arrivée, TSF constate que de nombreuses organisations de secours en provenance de l'Europe entière se sont mobilisées mais, sans moyens de communications, elles se heurtent à un manque d'information et sont également coupées de leur siège. Tout cela nuit énormément à la bonne coordination de l'action des secours. Ainsi, TSF leur a tout de suite donné priorité et s'est installé à leurs cotés, sur le site de l'aéroport d'Al Hoceima. Elle y a ouvert un premier centre de transmission data au sein de l'Office de Coordination des Nations Unies.

Pour établir les connexions Internet, TSF a utilisé son équipement satellitaire : le terminal fournissait une connexion à 115 Kbps. Des cartes Wi-Fi placées dans chaque PC permettaient de les connecter par ondes radio au routeur distribuant la connexion Internet. TSF mettait 3 PCs à dispositions des ONG mais ces dernières pouvaient également utiliser leur PC personnel et le connecter à Internet par un câble réseau branché au routeur ou par système wi-fi.



Les différentes ONGs et les Corps de Sécurité et de Protection Civile ont pu ainsi envoyer conclusions et rapports à leur siège. La présence de TSF s'est notamment révélée indispensable pour le transfert des conclusions des évaluations réalisées par l'UNDAC (United Nations Disaster

Assessment and Coordination). En effet, la bonne organisation -par les bureaux de l'ONU à Genève- de la phase de réhabilitation repose sur une connaissance précise de l'état des lieux et sur une bonne évaluation des besoins de la population (infrastructurés, sanitaires, alimentaires, etc.).

De même, si quelques organisations détenaient du matériel télécoms, certaines d'entre elles sont venues au Centre pour bénéficier de l'assistance technique des techniciens TSF.

Au-delà de l'assistance télécoms, le centre était aussi un lieu d'échange d'informations entre les organismes pour mieux évaluer les zones prioritaires d'intervention .

De même, Télécoms sans Frontières a ouvert un second centre data au cœur du Centre opérationnel de la Croix-Rouge installé à Im Zourem, une des deux localités les plus touchées. Les techniciens TSF ont formé le personnel du Croissant-Rouge marocain qui a pu par la suite tenir seul ce centre. TSF a ainsi apporté son soutien logistique aux actions menées par le Croissant-Rouge marocain et la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.



#### • *Après de la population marocaine*

Les besoins en téléphonie de la population n'étaient pas clairement définis lorsque l'équipe TSF est arrivée à Al Hoceima. S'il n'y avait pas de problèmes télécoms majeurs dans la petite ville côtière, les communautés isolées alentours semblaient coupées du reste du pays et difficiles d'accès. Il s'agissait de savoir si les populations de ces villages avaient pu contacter leurs proches depuis le tremblement de terre afin de les prévenir et de leur demander de l'aide si nécessaire.



TSF a donc mené une mission d'évaluation des besoins en téléphonie dans des communautés isolées, notamment dans les environs de Tammasint. Après avoir été dans plusieurs d'entre elles, il est vite apparu que le réseau GSM y fonctionnait bien, même dans ces zones reculées, et la plupart des gens avaient déjà été en contact avec leur famille au Maroc comme à l'étranger.

Néanmoins, le téléphone mobile étant un moyen de communication coûteux pour ces populations pauvres, tous n'avaient pas eu la possibilité de contacter personnellement les membres de leur famille. Les techniciens de TSF ont donc ouvert des lignes satellitaires dans quelques unes de ces communautés pour faire téléphoner ceux qui le désiraient.

## **Conclusion**

Le 28 février, l'équipe a décidé de mettre fin à sa présence au Maroc considérant, comme les autres organisations, que la phase d'urgence touchait à sa fin.

Néanmoins, Télécoms sans Frontières a laissé une partie de son matériel satellitaire au Croissant Rouge marocain afin de ne pas laisser cet organisme démunie en matière de télécommunications. La mission de Télécoms sans Frontières au Maroc s'est donc réellement achevée le 1<sup>er</sup> mars 2003.

Au 4 mars 2004, le bilan était de 629 morts, 926 blessés et 2540 maisons détruites sur l'ensemble de la province d'Al Hoceima.